

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE

Saturin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde
et dans tous les pays connus
et même inconnus de M.
Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE

LES DEUX AMERIQUES

Le tour du monde en plus de quatre-vingts jours.

VI

Comment la caravane Fogg tomba de Gauchos en Patagons. Toute la Patagonie sur les bras ! Retraite chez les castors. Fondation d'une cité lacustre.

On fit trois lieues seulement le lendemain, malgré tous les efforts des marins pour faire avancer leur caravane. Les Patagons se montrèrent de plus en plus nombreux dans la pampa. On campa comme l'on put et chacun, brisé de fatigue, s'endormit après un court souper. Horatius Bixby maugréait contre la malencontreuse aventure qui venait se jeter à la traverse de ses projets. Il y eut un échange de paroles vives entre lui et Philéas, si bien que Farandoul dut s'interposer pour éviter que la discorde se glissât dans son camp.

Le matin en se réveillant les voyageurs aperçurent avec stupéfaction un campement de Patagons à deux cents mètres du leur. Les vedettes harassées de fatigue n'avaient rien entendu.

On était en train d'atteler les charriots lorsque deux Patagons à cheval parurent, Farandoul fit signe de les laisser approcher.

Les deux sauvages s'avancèrent jusqu'au feu du bivac et, avec de grands gestes de politesse patagone, entamèrent une sorte de discours.

— Sacrebleu, dit Passepartout, est-ce qu'ils se figurent qu'on apprend le patagon dans les collèges ?

— Silence, dit Farandoul, notre ami Horatius Bixby a voyagé chez eux, il connaît leur langue.

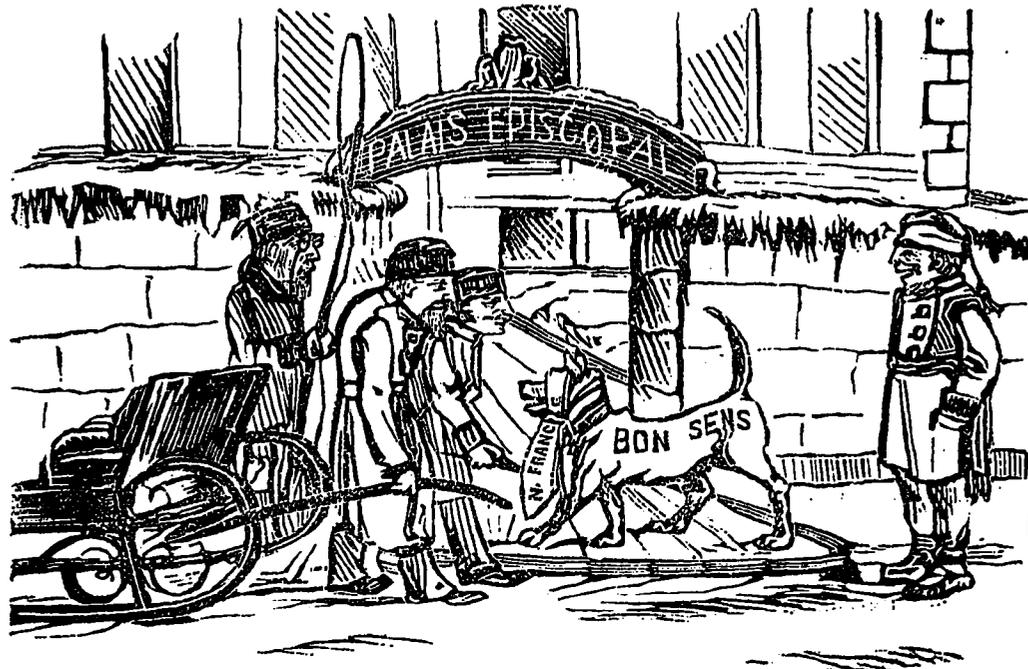
— Oui, fit Horatius, je connais un peu la langue quichua, je vais vous dire ce qu'il veulent.

Les deux Indiens étaient descendus de cheval; debout devant Farandoul, ils s'expliquaient avec volubilité, gesticulant beaucoup, et montrant fréquemment les dames qui les entouraient.

— Diable, fit Horatius en se retournant vers Philéas, cela vous regarde particulièrement. Ces messieurs n'ont jamais vu de femmes blanches, et viennent tout simplement demander pour leurs camarades la permission de venir au campement.

— Impossible, dit Philéas, renvoyez-les.

— Pardon, interrompit Farandoul, ne brusquons rien. J'accorde la permission à la condition qu'ils vien-



LE GRAND-VICEAIRE FAISANT SES VISITES DU PREMIER DE L'AN

Le Père Louison.—Tu peux r'virer, mon pauvre Trudel. T'es jamais capable d'entrer là — tu seras pas reçu. Et pis, tu sais, t'as eu beau faire mettre un bandeau sur les yeux de mon chien, il te reconnaît quand même et tu vois qu'il te guette.

dront deux par deux. Dites-leur, mon cher Bixby, que nous partirons à midi.

Horatius Bixby parla dix minutes avec les Patagons; à la fin on tomba d'accord, et les deux sauvages, en raison de la convention conclue, s'approchèrent des dames; Bixby, Philéas et Farandoul les suivirent. Les deux Patagons semblaient aux anges, ils riaient et plaisantaient, faisant toutes sortes de questions à l'ingénieur qui leur répondait de son mieux.

Les dames riaient beaucoup des figures ébahies des Patagons, de leurs manières et des questions biscornues que Bixby leur traduisait.

Quand les deux sauvages remontèrent à cheval pour regagner leur troupe, Mandibul les accompagna. A leur arrivée toute la tribu poussa des cris de joie et s'élança dans une fantasia frénétique, les guerriers les plus considérables partirent les premiers pour voir les blanches pendant que Mandibul, invité à déjeuner, restait à leur bivac.

La matinée se passa en réjouissances; les Patagons, admis d'abord deux par deux, arrivaient maintenant par demi-douzaines. La vue de deux négresses sauvées, autant que Passepartout pouvait se rappeler, à Adon, causait surtout un ahurissement visible chez tous les Patagons. Quelques-uns, pris de doute, essayèrent la solidité de la couleur en mouillant leur doigt et on faisant des plus rien à dire les présentations sont croix sur les bras des négresses. Les faites. Les femmes, et surtout avec la belle Halpa Talca, la brune patagone dont nous avons parlé.

— C'est cela, s'écria Philéas Fogg, ne vont-ils pas demander une soirée ?

— Bah ! fit Mandibul, vous n'avez

signé à trois maris, et ceux-ci cachés derrière les autres dames répondirent à l'appel des manquantes.

Tout était sauvé pour ce soir là, mais cela ne pouvait durer. Philéas très songeur, devait s'apercevoir rapidement de la fraude. Et puis les vols pouvaient continuer, les dames n'avaient pas été perdues de vue, et cependant les Patagons, voleurs adroits, avaient réussi à en détourner trois. Justement le lendemain Philéas fit procéder à l'appel du matin, avec un soin tout particulier. Malgré les observations de Farandoul il s'obstina à faire défilé les dames l'une après l'autre. Plus moyen de ruser.

— Si encore il n'en fallait qu'une disait Mandibul, il y aurait un moyen.

Personne dans la préoccupation générale ne lui demanda compte de son moyen; d'ailleurs ce n'était plus ni une, ni même trois dames qui manquaient, trois cent quarante-sept dames seulement répondirent à l'appel, onze dames et un chariot avaient disparu !

Sir Philéas Fogg allait se laisser aller à un de ses accès de colère froide mais auparavant dans un dernier espoir, il voulut visiter tous les charriots.

Mandibul dans un coin se tordait de rire.

Philéas et Passepartout étaient arrivés sans découvrir aucune des manquantes au dernier chariot, lorsqu'on les entendit pousser une exclamation de joie.

— Enfin dit Farandoul en voilà une de retrouvée !

— Pas du tout, reprit Mandibul c'est Halpa-Talca !

Farandoul n'eut pas le temps d'en demander davantage. Philéas et Passepartout étaient revenus au centre du campement, Philéas paraissait être très surpris, et son fidèle Passepartout consulta sa liste d'un air ahuri.

— Eh bien ! demanda Farandoul.

— Eh bien ! nous ne connaissons pas madame ! je n'y comprends rien, répondit Philéas.

— Elle n'est pas sur ma liste ajouta Passepartout, nous avons déjà eu bien des erreurs en moins, mais c'est la première fois que nous en avons une en plus !

Ne vous tourmentez pas ! dit gravement Mandibul en s'avancant, j'accompagne madame, ou plutôt madame m'accompagne, c'est Halpa-Talca une jeune Patagone à qui j'ai offert ma protection.

— Attendez, s'écria Philéas, cela veut dire, cher monsieur Mandibul, que vous avez enlevé cette jeune Halpa Talca ! ne discutons pas, vous l'avez enlevé, c'est votre affaire, mais je la sauve, c'est la mienne ! j'ai des principes arrêtés sur ce point et dix-huit balles de revolver à l'appui... Passepartout ?

— Monsieur ?

— Inscrivez madame Halpa-Talca sur notre liste !

Mandibul avait rougi, puis pâli puis rougi, il allait se jeter sur Philéas, lorsque Farandoul s'interposa encore.

— Sacrebleu ! dit-il, ne nous égorg-

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLIATRAULT & CIE.,
Éditeurs-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boite 325.

A NOS ABONNÉS.

Compte témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes: Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

Silhouettes Politiques

VI

M. BEAUGRAND

Editeur, rédacteur quelquefois hélas! directeur — il le prétend, du moins — de la Patrie.

Grand, maigre, dégingandé, l'organe glapissant et orillard, tel est au physique ce personnage, un des plus remuants et des plus encombrants du parti rouge.

Au moral il est libre penseur, parlant, il ne serait pas complet sans cela. Du reste pas de convictions, pas de principes; mais des haines et des intérêts. La politique est pour lui une affaire; il faut en vivre et en bien vivre; et il y a réussi.

Il est partout et partout on le remarque tant ses gestes sont désordonnés, tant sa voix est bruyante. Tout cela chez lui est voulu, est calculé; car il sait que pour les masses celui qui s'agit le plus, qui fait le plus de bruit a raison; mais il ne se ménage pas.

Il est anti-coalitioniste; question de vie ou de mort; que serait-il si la coalition triomphait?

Son journal fait une opposition très violente au ministère; est-elle bien redoutable? Non certes et si la Patrie n'existait plus, il faudrait l'inventer.

Où aurait-on, en effet, trouvé un autre journal d'opposition qui eut inséré ce fameux article approuvant la vente du chemin de fer du Nord. M. Beaugrand prétendit, il est vrai alors que cet article avait été publié à son insu — quel drôle de directeur il est!

Son influence sera-t-elle utile ou nuisible à la Patrie et au parti rouge? Peu m'importe; c'est affaire aux rouges.

Mais ce qui m'importe c'est lorsqu'obéissant à sa haine pour les conservateurs, il en arrive à rabaisser les Canadiens aux yeux des Français. Ainsi a-t-il fait à propos de la déco-

ration de M. Wurtele. Je ne cherche pas si M. Wurtele avait les titres voulus pour la croix et si cette croix n'eût pu être mieux placée sur la poitrine d'un autre Canadien. Mais je vois dans cette décoration décernée à un ministre de la province de Québec, un honneur pour le Canada et je trouve que c'est faire acte de mauvais patriote que de blâmer le gouvernement français d'avoir décoré un ministre du Canada.

De même lorsque M. Sénécal fait de fréquents voyages en France pour y nouer des relations financières et essayer d'attirer en Canada les capitaux français, soit en vendant le chemin de fer du Nord, soit en établissant une ligne directe de paquebots, c'est être mauvais Canadien et manquer de patriotisme que de persécuter M. Sénécal comme un fripon et de publier qu'après la "friponnerie politique on va voir la friponnerie financière."

Mais ce qui est plus grave c'est la publication de cette petite histoire de France qui s'étale longuement tous les samedis dans la Patrie. On ne comprend donc pas à ce journal l'inconvenance qu'il y a pour des descendants de Français de faire paraître dans une colonie anglaise de telles infamies sur des Rois et des Reines qui ont régné pendant dix-huit siècles sur la France, qui, par l'habileté de leur politique et leurs nombreuses victoires, ont constamment agrandi son territoire et qui firent notre ancêtre mère patrie, la première entre toutes les nations. On peut être républicain, mais il y a des attaques qu'on ne doit pas permettre dans un journal, dont on est directeur, contre ces souvenirs qui font partie des gloires de la France.

NEMO.

CAUSERIE

Avez-vous fait des visites?... Non. Eh bien tant mieux je vous en félicite et vous en estime davantage. Quant à moi j'ai passé la journée de lundi à flâner dans les rues un peu partout et je vous assure que je ne m'en suis pas moins amusé pour cela. J'en ai vu de belles et j'ai ri à m'en rendre malade. Rien n'est plus drôle en effet que de voir les visiteurs ce jour là. Ils sont là, le nez au vent, la figure inquiète, ne prenant pas même le temps de fermer leur paletot. Le carnet d'une main, le crayon de l'autre, ils vont, ils courent de porte en porte depuis une heure de l'après-midi jusqu'à six heures; et si ce n'était pas le premier de janvier ou les prendrait certainement pour les employés de Lovell travaillant au Directory. Et savez-vous pourquoi l'on s'impose cette rude besogne, pourquoi toute cette agitation, pourquoi cet éreintement, pourquoi cette énorme perte de temps? Vous croyez peut-être que ces maniaques vont rendre visite à leurs amis? Vous vous trompez. Ils en ont bien quelques uns, sans doute; mais toutes ces visites sont faites pour la plupart à des gens qu'ils connaissent à peine, à des personnes qu'ils ont entrevues une ou deux fois et qu'ils ne reverront probablement pas de l'année. Ils ont un sac et un panier huit jours pour préparer ce qu'ils appellent leur liste. Ils se sont creusé la tête, ils ont mis leur cerveau à la torture pour trouver des noms, et après avoir épuisé la liste de leurs connaissances, ils se sont jetés sur les connaissances de leurs connaissances; car pour être un personnage impor-

tant il faut avoir sur son carnet cent cinquante à deux cents noms au moins. Est-ce assez ridicule, voyons je vous le demande. Et je ne vous fais voir qu'un côté de la médaille; retournons là si vous voulez, entrons avec un de ces héros dans une maison quelconque, et assistons à ce qui va se passer, vous allez voir comme c'est intéressant.

"Ces dames reçoivent," a dit la bonne. On entre. Madame et mademoiselle, en grande toilette, sont soigneusement assises sur un sofa dans le grand salon. Elles ne se lèvent même pas pour vous recevoir, elles vous tendent nonchalamment leur main gantée, et le dialogue suivant s'engage:

Le visiteur. — Permettez-moi, madame, de vous souhaiter une bonne et heureuse année. Mademoiselle, laissez-moi vous souhaiter mille et mille bonnes choses à l'occasion du nouvel an.

La dame. — Merbi, monsieur?...

Le visiteur. — Passepoil, madame.

La dame. — Merbi, monsieur Passepoil, il fait bien froid, n'est-ce pas?

Le visiteur. — Oui, madame, mais c'est un beau temps.

La demoiselle. — Oui, et si je me rappelle bien, il ne faisait pas si beau que cela l'année dernière.

Le visiteur. — Ah! non.

(Quelques instants de silence.)

La demoiselle. — Vous avez beaucoup de visites à faire, je suppose?

Le visiteur. — Beaucoup, mademoiselle.

La demoiselle. — Je ne sais pas si nous aurons beaucoup de soirées cet hiver? (La cloche sonne.)

Le visiteur se lève et cède sa place à celui qui arrive.

Mais ce n'est pas tout; un peu de patience encore, cher lecteur, et*entrons avec notre homme dans la maison voisine. Même mise en scène, même décor, même jeu de physionomie.

Le visiteur. — Bonjour, madame, je vous souhaite une bonne et heureuse année.

La dame. — Merbi, monsieur, vous avez un bien beau temps pour faire vos visites.

Le visiteur. — Oui, madame, mais il fait un peu froid.

La demoiselle. — En effet, je crois qu'il fait plus froid que l'année dernière.

Le visiteur. — Oui, mademoiselle, mais il ne faut pas se plaindre, c'est toujours un beau temps. (Moment de silence.)

La demoiselle. — Vous faites sans doute beaucoup de visites?

Le visiteur. — Oh! oui, mademoiselle, j'en fais un peu.

La demoiselle. — Croyez-vous que nous aurons le plaisir d'entendre Capoul cet hiver?

(La cloche sonne, nouveau démentement.)

N'est-ce pas que c'est varié? n'est-ce pas que c'est amusant? Et on en a comme ça pendant cinq ou six heures! Pauvres niais!! Pauvre humanité!

Laissons donc de côté, chers compatriotes, cette sottise et ridicule manie et qu'on adopte une fois pour toutes un système rationnel. Pourquoi passer toute une journée à courir ainsi de porte en porte pour débiter des lieux communs et des banalités proverbiales. Si vous voulez absolument faire un nombre incalculable de visites, prenez donc le mode suivi en France: envoyez vos cartes par votre domestique, si vous en avez un, et par la poste si vous n'en avez pas. De cette façon vous vous éviterez beaucoup de fatigue et bien des ennuis.

Le mot de la fin:

Le docteur O... n, de la rue St. Denis, est un homme très affairé, surtout le jour de l'an.

Il demande ordinairement aux malades, après s'être enquis de leur état:

— Qu'est-ce que je vous ai prescrit la dernière fois?

Et avec un mouvement de tête ap probateur:

— C'est bien, continuez. Lundi dernier, le jour de l'an, j'étais tellement affairé qu'il a interrompu l'ordre de ses questions et qu'à ce mots du malade: "Ça ne va pas du tout, docteur." Il a répondu machinalement:

— C'est bien, continuez.

Un journal religieux

Nous apprenons qu'une *Semaine Religieuse*, publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montréal, paraîtra à Montréal vendredi prochain.

Ce journal, hebdomadaire, sous forme de brochure, de 24 pages de texte, sera fait sur le modèle des *Semaines religieuses de France*. Il ne s'occupera pas de politique.

On pourra l'acheter tous les samedis dans les dépôts de journaux, au prix de deux cents le numéro.

COUACS

"Les mauvais caractères se laissent deviner dès le premier âge." On doit surveiller avec beaucoup de soin les tendances malignes qui se manifestent dans notre organisme, et se mettre en garde contre elles. Si vous vous apercevez que vous devenez bilieux, que vous avez la tête lourde, la bouche épaisse, les yeux jaunes, les rognons en mauvais ordre, et si vous voyez paraître les symptômes des hémorroïdes, prenez immédiatement quelques doses de Kidney Wort. C'est le grand auxiliaire de la nature. Prenez le comme préventif, et n'attendez pas que vous soyez accablé par la maladie. Lisez nos annonces.

Les industriels qui sont décorés de la Légion d'honneur sont des chevaliers d'industrie.

Avec le Diamond Dyes on peut teindre toute espèce de choses, obtenir toutes les nuances possibles, et tous jours avec succès. C'est le moyen le plus facile, le meilleur et le plus économique. 10 cents chez tous les pharmaciens.

Un pochard en titubant heurte violemment un passant.

Celui-ci, de très mauvaise humeur: Ah ça! vous ne voyez donc pas les gens?

Le pochard: — Mais, au contraire, mon p'tit vieux, puisque quo j'te vois double!"

— Eh bien?

— J'essais de passer entre vous deux!

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham tient le premier rang comme remède dans toutes les maladies des femmes.

Un ménage auvergnat. Le mari souffre de je ne sais quelle foulure au genou et il envoie chercher le médecin qui ordonne douze sangsues.

Deux jours plus tard, nouvelle visite du docteur qui demande à la femme:

— Eh bien, ces sangsues?

— Ah! mouctieu, il n'a pu en manger que onze.

Le prince de la calvitie, Siraudin, écrit à son bonnetier de lui envoyer, une demi-douzaine de "genouillères".

Le lendemain, il reçoit un paquet; il l'ouvre, et, jugez de sa fureur: On lui avait envoyé... des bonnets de coton!

gcons pas au moment où les Patagons semblent prêt à nous attaquer. Voyez pendant nos discussions, ils viennent en brandissant leurs armes de cerner notre camp, comme pour nous empêcher d'avancer.

En effet, quatre ou cinq cents Patagons à cheval entouraient le camp à une courte distance, les guerriers gesticulaient sur leurs chevaux ils se montraient les chariots en poussant des hurlements joyeux.

—Voilà le moment désagréable, dit l'assecpartout: je m'y attendais, ils ont senti la chair fraîche!

Quatre chefs, remarquables par leurs ornements de plumes et de crins de cheval, s'avançaient vers nos amis. Farandoul, Philéas et Horatius Bixby, l'interprète, sortirent à leur rencontre. Philéas, malgré les observations de Farandoul, coupa court aux politesses et ouvrit violemment la discussion.

—Infâmes pirates, s'écria-t-il, je suis Anglais! vous avez enlevé onze jeunes femmes couvertes de la protection du drapeau britannique! Ignorez vous que tout ce qu'abrite le pavillon de Sa Gracieuse Majesté est sacré, misérables sauvages?

—Les onze femmes sont jolies, répondit l'un des chefs, très-jolies! et elles sont blanches, les guerriers patagons n'avaient jamais vu de femmes blanches, et, par le Grand-Esprit! ils ont été très contents de voir les jeunes femmes blanches.

—Hein: s'écria Philéas, quand Bixby lui eut transmis les paroles du chef.

—Où! le Grand-Esprit est bon très-bon, il aime les enfants patagons. Il leur a envoyé beaucoup de femmes blanches. Les guerriers patagons demandent aux hommes blancs de leur donner leurs jeunes femmes blanches, elles seront bien traitées par les guerriers patagons, elles épouseront des chefs! les jeunes femmes noires aussi sont jolies, très-jolies, elles épouseront aussi des chefs!

Sir Philéas Fogg bondit. —Cela n'a rien d'extraordinaire, poursuivit le chef, les guerriers patagons ont bien permis à l'un des blancs d'emmener l'alpa-Talpa, une de leurs jeunes femmes.

Pendant le cours de cette conférence, les guerriers patagons s'étaient rapprochés peu à peu. Heureusement Farandoul ne les quittait pas de l'œil, lorsque Philéas hors de lui mit le revolver à la main, les Patagons poussèrent un grand cri et se précipitèrent en avant.

Rapides comme l'éclair, Farandoul et Bixby se jetèrent sur Philéas et, bon gré mal gré, le rapportèrent dans l'encoignure des chariots; les marins étaient à leur poste et n'attendaient qu'un signal pour commencer le feu.

—Non pas! dit Farandoul, essayons de les effrayer d'abord, vous tirez au commandement sur les chevaux les plus rapprochés...

Bixby avait compris; debout, le fusil à la main sur le premier chariot, il cria d'une voix retentissante:

—Les guerriers patagons se conduisent mal, cependant les blancs veulent encore les épargner, les Patagons vont voir quelle est la puissance des blancs!

—Feu! dit Farandoul. (A continuer.)

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15cts.

Encore une année de passé. Parmi les événements qui se sont passés durant les derniers douze mois, un surtout est resté gravé dans la mémoire de tous. Riches comme pauvres se rappelleront toujours que les plus belles et les plus élégantes fourrures se sont vendues et se vendent encore au grand établissement de Derome et Lefrançois, coin des rues Ste. Catherine et Amherst, Montréal.

Un charrotier entre chez un cordonnier du Temple et essaie plusieurs chaussures. Mais il est très embarrassé, car la paire qui lui convient le mieux est un peu étroite, lorsqu'une idée lumineuse lui vint à l'esprit.

— Attendez, dit-il au marchand, je cours jusqu'à la fontaine, là-bas, et je suis sûr qu'à mon retour, vos bottes m'iront comme un gant... je vais me laver les pieds !

MALADIE DES ROGNONS.
Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." \$1. chez les Droguistes.

Boulevard extérieur :
...Rien que ça de chic, tu te paies une casquette neuve ?
— Oh ! elle n'est pas chère !
— Allons donc, j'en ai marchandé une parolle, on a voulu me la vendre 2 francs.
— En boutique ; mais en la prenant à l'étalage.....

Le comble de la gourmandise :
Consommer un crime.

CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noves, 149 Power's Block Rochester, N. Y.

Conseils gratuits :
En reconduisant sa danseuse près de sa mère, ne pas s'asseoir sur ses genoux.
Ne pas mettre de babas dans sa poche pendant qu'on a l'œil sur vous.
Ne pas s'asseoir sur un fauteuil où il y a un chapeau, surtout quand ce chapeau est le sien.
Ne pas emporter la pince à sucre à moins qu'on ne soit bien sûr qu'elle est en argent.
Au vestiaire, ne jamais changer son pardessus contre un moins neuf que le sien.

On cause peinture et peintre devant la comtesse de Santa-Grue.
— Oh ! dit un des assistants, le jeune André commence à sortir de pair. Il travaille, maintenant, sur une grande échelle.
— Sur une grande échelle ? reprend la comtesse... Il peint donc au plafond ?

M. Prudhomme fils.—Papa, qu'est ce que ça veut dire les mots : "Se habla espanol," que je lis sur les glaces des magasins ?
M. Prudhomme père.—Mon ami cela veut dire que les Espagnols sont des hâbleurs.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Rognons et du

—FOIE—

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de malarie, de frissons, si vous êtes bilieux, dispeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

L'AVARE

Etude de mœurs en 9 tableaux.



A l'étude, les portes et les fenêtres sont ouvertes ; des courants d'air partout ! Me Lavolette consulte immédiatement le thermomètre ; jugez de son étonnement ; il voit 18 degrés au-dessus de zéro.



Dans l'antichambre 20 degrés, dans son cabinet 22, dans l'étude 18, et les presque en bras de chemise. Étrange !... étrange !...



— Monsieur Lavolette, ça ne va pas ce matin ; vous êtes pâle, l'œil abattu ; vous couvrez une maladie !...
— Aous croyez ? En effet, il me semble qu'il fait froid...
— Froid ! nous ne pouvons pas tenir à l'étude, tant il fait chaud.

JE VOUS LA SOUHAITE !

En ce jour, ô mes amis, En ce jour de fête, Ne soyez pas trop surpris Si je vous ré-pé-te Ces mots que de tous côtés On a cent fois ré-pé-tés : Je vous la souhaite, O gai, Je vous la souhaite.

2
A toi fringant amoureux
Qui d'une fillette
Reçois les plus doux aveux
Sans perdre la tête,
Je te fais mon compliment
Et te dis sincèrement :
Je te la souhaite,
O gai,
Je te la souhaite.

5
Je comprends, cher Nicholas,
Ta mine inquiète,
Ta belle-mère est en bas,
Et te fait risette.
Vas-y mon pauvre garçon
Et puis dis-lui sans façon :
Je vous la souhaite,
O gai !
Je vous la souhaite.

3
Ecoute, ma belle enfant,
Timide fauvette,
Lorsque viendra ton amant,
Bannis l'étiquette.
S'il veut t'offrir un baiser,
Ne vas pas le refuser.
Je te le souhaite,
O gai !
Je te le souhaite.

6
Ce jour pour toi Pintoehard
Est jour de goguette ;
Regarde ce grand pochard
Qui là-bas te guette.
Prends garde qu'en t'arrêtant
Il te dise en plaisantant :
Je te la souhaite,
O gai !
Je te la souhaite.

4
Malgré quarante printemps,
O vieille coquette,
Tu crois qu'il est toujours temps
De faire conquête.
Car aux jeunes comme aux vieux
Tu dis en oignant des yeux :
Je vous la souhaite,
Oh gai !
Je vous la souhaite.

7
Pardonnez-moi mes amis
Cette chansonnette.
Aujourd'hui tout est permis
Et je vous embête.
Si vous voulez m'arrêter
N'oubliez pas de chanter :
Je vous la souhaite,
O gai !
Je vous la souhaite.

Une femme remarquable mais non titrée.
(Du Grosz de Boston.)



Messieurs les Éditeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres être humains, peut-être véritablement appelée "la mère de tous les hommes," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoua à son œuvre avec zèle ; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qu'elle reçoit tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son "Composé Végétal" est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs." Il guérira entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie. Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles. Il enlève la débilité, la fatigabilité, fait disparaître tout désordre d'estomac et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'endure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion. L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage. Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme. Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du "Composé Végétal," peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P. avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass. Pour les douleurs des rognons chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival, comme le prouvent d'abondants témoignages. "Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du "Composé".

Tous doivent respecter comme un ange de merle dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. D.
Philadelphia, Pa.
Manufacturé à Starbuck, P. Q. Commencé et provisionné par les pharmaciens de gros.

CE MIEN MARI.

Est trois fois plus homme qu'il n'était avant qu'il n'eût commencé à faire usage du "Régénérateur de la Santé de Wells." (Wells' Health Renewer) \$1.

DECADENCE DE L'HOMME.

La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance de la débilité sexuelle sont guéries par le "Rénovateur de la santé de Wells." [Wells' Health Renewer] \$1.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL le plus beau journal du pays.

Entre un Français et un Anglais: Le Français.—La langue anglaise est la plus bizarre de toutes pour la prononciation; ainsi, vous écrivez "Shakes peare" et vous prononcez "Chœqsgir."

—Aoh? répliqua l'anglais, le vôtre il est boucoup piou bizarre; vo çoriro "élastique" et vous prononcez "caoutchouc."

Raoul adresse les reproches les plus tendres et les plus touchants, à Mlle Tata, qui pose volontiers pour les femmes de bronze.

—Tu es plus sensible que tu ne crois lui dit Raoul; et la preuve, c'est que tu as une larme au coin de l'œil.

Tata, cherchant à se dérober: — Eh! bien, où veux-tu pu'elle soit?... au coin du quai.

Les gaillés de la statistique: "Le dernier recensement "ou brassé" vingt millions de femmes!" Heureux gaillard!

GRAND MOI

A MONTREAL et sur la rue SAINT-LAURENT en particulier.

BEAUCOUP DE MARCHANDISES

POUR PEU D'ARGENT

Ouverture le 3 Janvier 1883

Les compagnies d'assurance nous ont donné l'ordre de vendre à n'importe quel prix pour clore le compte du feu de notre magasin de la rue Ste Catherine.

Toutes les marchandises endommagées seront transportées sur la rue St Laurent, où les prix déjà réduits seront encore diminués.

De plus notre stock étant trop considérable, tous les articles en général seront fortement réduits. Pas d'exception pour aucun. Il faut que nous vendions quand même.

Il y aura des occasions jusqu'ici inconnues à Montréal.

Pas d'hésitation pour venir acheter

\$200 000 de marchandises à sacrifier

BOISSEAU FRERES

285 & 287 RUE SAINT-LAURENT

Le Fil Clapperton n'a pas d'égal pour la couture à la main et à la machine.

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant:

- ROSE, SOUVIENS-TOI REGIMENT DE SAMBRE ET MEUSE. J'IGNORE SON NOM LE BONHEUR ET L'AMOUR. ROSE, NE PARLE PAS. LE DESIR. LA FERME DE BEAUVOIR VIR' DE BORD C'EST TOI! (Valse chantée.) LE CHEMIN DES AMOUREUX. MON AMI BERNIQUE

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous vous l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout. S'adresser au bureau du Canard. Conditions avantageuses au commerce.

VITAL CASSAN

Graveur sur bois et DESSINATEUR

No. 8, Rue Sainte Thérèse, MONTREAL

Ouvrage de première classe et à des prix excessivement réduits.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

L'ALBUM MUSICAL publie 16 pages de musique tous les mois

L'ALBUM MUSICAL

-RECUEIL DE-

Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT TOUS LES MOIS

Sommaire du Numéro de Janvier

MUSIQUE

- PRELUDE (ORGUE).....J. S. BACH MON AMI BERNIQUE (CHANSONNETTE).....G. NADAUD ELOGE DES LARMES (MELODIE).....F. SCHUBERT ORATORIO DE NOEL (DUO).....C. SAINT-SAENS PRELUDE (ORGUE-HARMONIUM).....A. THOMAS L'AUBERGE (PIANO).....SCHUMANN

LITTÉRATURE

- A NOS ABONNES.....** LETTRE PARISIENNE.....X*** CHRONIQUE.....** DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....G. SMITH SOUVENIR DE SCHUBERT.....** NOS REPRODUCTIONS.....** REVUE MENSUELLE.....**

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMÉRO ECHANTILLON

A. Filiatreault & Cie.

BOITE 325

No 8, RUE STE THERESE-MONTREAL.

KIDNEY-WORT

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de remède la surmontera.

Hémorroïdes. Cette maladie est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies

PREZ SERVEZ-VOUS DE Vendu Pharmaciens

KIDNEY-WORT

A VENDRE

Un coffrefort (safe) en très bon état et à des conditions excessivement avantageuses.

S'adresser aux bureau du Canard, No. 8 Rue Ste Thérèse.

OYEZ TOUS L'Huile de Requin de FOO CHOO

Fait entendre les Sourds et est le seul remède connu pour la surdité.

Cette huile est extraite de différentes espèces de petits requins blancs pris dans la mer jaune, et qu'on nomme CARCHARODON RONDRETTI. Tous les pêcheurs chinois la connaissent. La propriété de ce remède fut découverte par un prêtre hindou, en 1410. Ses effets sont si nombreux et si merveilleux que ce remède fut officiellement reconnu par tout le Céleste Empire. Il est devenu tellement populaire que depuis 300 ans, aucun cas de surdité n'a paru chez les Chinois. \$3.00 la bouteille, frais payés.

ECOUTEZ CE QU'EN DISENT LES SOURDS.

Je considère ma guérison comme un miracle. Aucun bruit ne se fait plus sentir dans ma tête et j'entends bien mieux.

Je suis grandement reconnaissant.

Je suis bien mieux de ma surdité, encore une bouteille et je suis guéri.

Mon pouvoir est indiscutable et la puissance de guérison absolue, constaté par l'expérience.

Ecrivez de suite à Haylock & Jenney, 7 rue Day, New-York. Mettez une piastre dans votre lettre et vous recevrez un remède qui vous permettra d'entendre comme n'importe quelle personne et cela pour toujours. Vous ne regretterez jamais l'achat de la sorte. Editeur "Mercantile Review."

Afin d'éviter toute perte par la maille, veuillez faire enregistrer vos lettres. Importé seulement par

HAYLOCK & JENNEY Seuls agents pour l'Amérique, 7 Rue Day, New-York.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4ème porte de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal,

POSTRA LES DENTS

A MOITIE PRIX

Ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites.

Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduit et ses ouvrages sont garantis pour dix ans.

Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apoline

qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS, 760 rue Ste Catherine, MONTREAL.

Coup double. M de C... est en visite chez un peintre; il avise un portrait.

—Quelle belle peinture: c'est chaud de ton en diable, bravo, c'est vivant, c'es superbe! Mais pourquoi avez-vous choisi un modèle à figure idiot.

—Prenez garde, monsieur, c'est ma sœur!

—Ah sapristi... mille pardons... c'est vrai; à la ressemblance, j'aurais dû m'en douter.

HAUT-MAL, EPILEPSIE

OU Syncopes.

Gueries d'une façon permanente—Pas de blague—par l'emploi durant un mois des célèbres poudres du Dr. GOUARD, contre les convulsions. Pour convaincre les personnes affligées de ces maladies que ces poudres produisent tous les résultats que nous leur promettons, nous leur envoyons gratis et franc de port une boîte pour l'essai. Comme le Dr. Gouard est le seul médecin qui ait jamais fait une étude spéciale de cette maladie et comme il est à notre connaissance que des milliers de personnes ont été guéries d'une façon permanente par l'emploi de ces poudres, nous garantissons une cure permanente dans chaque cas, ou nous remboursons tout l'argent que vous aurez dépensé. Toutes les personnes affligées de cette maladie devraient au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin de se convaincre de leurs propriétés curatives.

Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix ou par express C. O. D. c'est-à-dire payable sur livraison.

Adresses: ASH & ROBBINS, 360 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

CONSUMPTION

Positivement guérie

Tous ceux qui souffrent de cette maladie devraient essayer LES CELESTES POUDRES de Dr. HESSEB contre la CONSUMPTION. Ces poudres sont la seule préparation qui puissent guérir la consommation et toutes les maladies de la gorge et des poumons. De plus nous avons en elles une confiance telle que pour vous convaincre qu'il n'y a pas de blague là dedans, nous expédierons par la poste gratis et franc de port une BOITE D'ESSAI à toutes les personnes qui souffrent de ces maladies.

Nous ne voulons pas de votre argent avant que vous soyez parfaitement convaincus de leurs propriétés curatives. Si votre vie vaut la peine d'être conservée ne tardez pas d'essayer ces poudres, car elles vous guériront certainement.

Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix.

Adresses: ASH & ROBBINS, 360 Fulton St., Brooklyn N. Y.

HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.)

CONTAINS

HOPS, RUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

THEY CURE

All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

\$1000 IN COLD.

Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no Other.

D. I. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists. Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.



THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in NEW YORK